

Diversité au sein de la profession de journaliste (2012-2023) *Synthèse des résultats*

Partie 1 – Évolution du profil des journalistes entre 2012 et 2023

Au cours de la période de 2012 à 2023, l'évolution de la diversité des profils des journalistes titulaires d'une carte de presse en Belgique francophone révèle des dynamiques contrastées.

1.1. La diversité d'âge et de genre

Un premier constat est celui du vieillissement général des titulaires d'une carte de presse, avec une augmentation notable de l'âge moyen des journalistes, qui passe de 45 ans en 2012 à 46,9 ans en 2023. Ce phénomène touche particulièrement les femmes, dont l'âge moyen a augmenté de manière plus significative que celui des hommes. Les femmes journalistes restent ainsi plus jeunes que leurs confrères.

Un constat central de l'étude est la mise en évidence du phénomène de « tuyau percé » au sein du secteur du journalisme en Belgique francophone, indiquant une attrition féminine au fur et à mesure de l'avancement dans la carrière. Si le secteur dans son ensemble parvient à attirer un nombre équivalent de femmes et d'hommes en début de carrière, il voit la proportion de femmes diminuer au fur et à mesure que l'on avance dans l'ancienneté. Ce processus d'attrition féminine déjà présent en 2012 est toujours actif en 2023, révélant une difficulté d'inclusion et de rétention des profils féminins sur la longue durée. Le secteur journalistique a ainsi un retard de 37 ans par rapport à la tendance de la féminisation de l'emploi en Belgique. À ce rythme, la parité sera atteinte en 2064 dans le journalisme !

À noter que la presse écrite reste le type de média le moins féminisé et avec la plus lente féminisation. En 2012, ce secteur dénombrait 25,2% de femmes journalistes ; en 2023, cela ne monte qu'à 26,4%.

Enfin, les femmes restent minoritaires dans les postes à responsabilité. Les femmes journalistes entre 31 et 40 ans sont souvent moins responsables que leurs homologues masculins.

1.2. La diversité d'origine

L'analyse de la diversité d'origine montre une légère augmentation de la proportion de journalistes d'origine non belge, bien que cette évolution soit principalement due à une augmentation des binationaux (augmentation de 2,8 points de pourcentage en 10 ans). La nationalité étrangère la plus représentée est alors la nationalité française et seulement 2,6% des répondant·es sont d'une nationalité non-européenne.

Les résultats de l'étude montrent que la diversité d'origine dans la profession progresse à un rythme beaucoup plus lent que dans la société belge dans son ensemble, ce qui, par rapport à la situation de 2012, accentue encore aujourd'hui l'écart entre les journalistes et la population belge francophone en termes de diversité. Proportionnellement, la population journalistique est donc moins diversifiée en 2023 qu'en 2012.

1.3. La diversité sociale

Sur le plan social, la profession continue de s'homogénéiser, avec une part croissante de journalistes issus de milieux aisés et un niveau de diplôme de plus en plus élevé. En 2023, 83,4 % des journalistes sont titulaires d'un diplôme universitaire et les niveaux de diplôme les plus bas disparaissent, marquant ainsi processus d'uniformisation des niveaux de qualification au sein de la profession.

1.4. Les convictions politiques, philosophiques ou religieuses

En moyenne, les journalistes se positionnent légèrement à gauche, comme en 2012. Plus de 85% des journalistes interrogé-es ont accepté de répondre à la question du parti pour lequel ils ou elles voteraient si des élections fédérales avaient lieu au moment de l'enquête (juin 2023). Le trio de tête se compose alors d'Ecolo-Groen (32%), MR-OpenVLD (13,3%) et PS-Vooruit (7,4%). 22% indiquent ne pas encore avoir fait de choix. Aucun-e répondant-e ne voterait pour un parti d'extrême-droite.

Par ailleurs, 4 journalistes sur 10 se déclarent « sans conviction » philosophiques ou religieuses (41,7%).

1.5. La participation associative

72% des journalistes répondant-es sont membres d'au moins une association (hors association professionnelle).

Partie 2 – Visions et enjeux de la diversité

2.1. Vision de la diversité

Les attitudes des journalistes vis-à-vis de la diversité révèlent un soutien majoritaire mais contrasté. Par exemple, 72,2% des répondant-es pensent que la parité de genre rendrait une rédaction plus performante, ou encore 84,3% sont en faveur d'une rédaction diversifiée en termes d'origines. Si une majorité de journalistes reconnaissent l'importance de la diversité, et considèrent qu'elle peut améliorer la performance des rédactions, l'adhésion à l'idée de mettre en place des politiques de recrutement visant à diversifier ces profils reste limitée. 54,7% des répondant-es pensent qu'il faudrait mettre en place des stratégies de recrutement visant à diversifier les profils ; parmi elles et eux, les femmes, les jeunes et les personnes sans responsabilité hiérarchique sont davantage favorables à des politiques RH plus inclusives.

2.2. Les enjeux de la diversité au prisme des réalités intra-organisationnelles

Enfin, les entretiens menés avec les responsables hiérarchiques des rédactions révèlent une prise de conscience des enjeux de diversité, mais aussi des difficultés pratiques à les intégrer dans les politiques de recrutement et de gestion des carrières. Ce point pourrait expliquer la lenteur des progrès en matière de diversité et d'inclusion que relève cette enquête. La diversité d'origine socio-culturelle et la représentation des personnes en situation de handicap sont perçues comme des défis particulièrement complexes, nécessitant des efforts soutenus et une approche proactive forte au sein des organisations.

Les manières d'appréhender la diversité varient d'un média à l'autre et dépendent de nombreux facteurs intra-organisationnels, mais aussi extra-organisationnels, comme le manque d'attractivité de la profession journalistique aux yeux des jeunes, ou encore l'insuffisance de diversité d'origines parmi les étudiant-es en journalisme.

On note l'apparition, dans une minorité de rédactions, de chartes, réflexions, formations du personnel, voire de fonctions dédiées à la prise en charge intra-organisationnelle des questions de diversité. Mais

ce sont des pratiques encore peu communes. De manière générale, les entretiens montrent, d'une part, que les problématiques liées à la diversité ne font pas l'objet d'une prise en charge spécifique, collectivement déployée et concertée à divers échelons de l'entreprise. D'autre part, ces entretiens ont aussi révélé la difficulté de concrétiser et visibiliser les enjeux de diversité dans le tissu intra-organisationnel.

Conclusion générale

En conclusion, cette étude montre que si la diversité au sein de la profession journalistique en Belgique francophone a connu certaines évolutions positives au cours de la dernière décennie, ces progrès restent limités et inégaux, notamment en termes d'inclusion (et de rétention) des profils féminins et issus de la diversité d'origine et culturelle. Le portrait type du journaliste, un homme universitaire blanc de 47 ans, n'a quasiment pas évolué en dix ans, ce qui pose des questions en termes de pluralisme et de reflets de la diversité au sein de la société belge francophone.

Les défis à relever pour une meilleure inclusion des femmes, des personnes issues de minorités culturelles et sociales, ainsi que des personnes en situation de handicap, demeurent nombreux et doivent être pensés au-delà du moment de l'entrée dans la carrière, pour que les efforts de recrutements puissent avoir un réel impact sur la longue durée sur l'évolution des profils présents dans les rédactions.

Méthodologie et fiche technique de l'étude

La méthodologie s'appuie sur le questionnaire élaboré en 2012 pour la première étude en la matière. L'objectif était de répliquer le plus fidèlement possible l'étude de 2012 afin de mesurer l'évolution de la diversité dans les rédactions belges francophones au cours de la décennie écoulée. Certaines questions ont été reformulées, d'autres, plus qualitatives et portant sur la perception des enjeux liés à la diversité, ont été ajoutées. 538 journalistes ont répondu à l'enquête, entre le 31 mai et le 14 juillet 2023. Les entretiens de recherche avec les responsables de rédactions, menés entre octobre et décembre 2023 et portant sur les enjeux de diversité, constituent une nouveauté par rapport à la première étude. L'exploitation des données et la rédaction de cette étude ont été confiées à l'ORM, plus particulièrement aux Professeurs Grégoire Lits et Olivier Standaert.

L'étude a été coordonnée par Guylaine Germain (AJP), mise en page par Jean-Pierre Borloo (AJP) et mise en ligne par Julia Vanderborght (AJP). Elle est illustrée par Chloé Streveler. Le projet est financé dans le cadre de la convention pluriannuelle signée entre l'AJP et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

